

LE DEVOIR

1. Les concepts qui s'opposent :

- **L'obligation** : Bien distinguer contrainte et obligation: revoir le [cours transversal 1](#) et le [lexique de vocabulaire](#). Le devoir implique toujours un *arrachement* à la nature et à nos pulsions naturelles : le devoir est, en un mot, volonté et *effort*.
- **La nature** : La nature (du désir) est toujours intéressée dans la mesure où l'impératif, le commandement que nous suivons s'exécute en fonction d'un intérêt *de la connaissance ou du plaisir* déterminé par la *vie*.
- **La liberté** : Le devoir est preuve de liberté car il exige que chacun maîtrise les tendances naturelles, le déterminisme, pour obéir aux exigences de la loi morale. L'homme choisit de suivre l'une de ses deux natures. Sa liberté consiste à suivre son devoir par un libre choix : il est bien dans ce cas à l'origine de ses actions, ce qui correspond bien à la définition de la liberté: le rapport entre une action et un moi.
- **La vertu** : La vertu est l'excellence (c'est-à-dire le plein accomplissement) de nos facultés intellectuelles. Ce qui signifie que le vertueux renonce aux impulsions de la nature. La vertu exige un sacrifice et en ce sens elle ne peut être identifiée au [bonheur](#) empirique.

2. La problématique :

- Parce que l'accomplissement du devoir ne satisfait que la nature raisonnable de l'homme, il est impossible que le bonheur empirique résulte du devoir. (cf. cours sur le [bonheur](#))
- Puisque l'homme est un animal doué de raison, il est aussi bien poussé par la nature que par la raison. S'il suit la nature, il peut être sensiblement heureux. Mais alors il perd vite la raison et risque de devenir violent et nuisible pour autrui.

3. L'enjeu théorique et les solutions :

- Si l'on doit envisager une solution à ce problème, elle doit consister à ne plus opposer la nature à la raison. Hegel, dans ce sens, fait émerger la raison de la nature : l'esprit provient de la nature, mais comme arrachement à celle-ci. Toutefois, en tant qu'être-en-et-pour-soi il est bien l'héritier de la nature, car c'est la nature qui crée la première différenciation d'un être *pour-soi* (la plante, l'animal). Aussi, l'Esprit est la réalisation *absolue* de ce que la nature seule a échoué à faire. Pour Hegel le sens de l'existence, c'est l'Idée, laquelle a sa force et sa substance dans la vie. Autrement dit, le devoir a du sens si et seulement s'il promet la vie, en général, pas seulement celle de l'Esprit. Ainsi il est un devoir de préserver la planète, *même si nous devons et pouvons la quitter*. La vie est une valeur morale, contrairement à ce que Kant pensait, mettant toute sensibilité de côté. On pourra aussi se référer aux travaux de Corinne Peluchon, professeur à la Sorbonne et auteur de plusieurs ouvrages dont un très célèbre portant sur ce qu'elle appelle *l'éthique de la vulnérabilité* : l'éthique classique (Platon, Kant...) ne tient pas compte de la vulnérabilité de l'Homme, alors que celle-ci est précisément ce qui fait qu'un devoir est accompli : la sensibilité à l'autre et à sa sensibilité propre. L'empathie. Rousseau est aussi intéressant sur la question de l'empathie comme fondement de l'éthique.
- Penser aussi, dans le même sens, la réconciliation du désir et de la volonté. Désir médiat, volonté, volonté morale.